

CHÂTEAU DES ADHÉMAR - MONTÉLIMAR

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

EXPOSITION

Cécile Le Talec

17 OCT. 2015 > 28 FÉV. 2016

- LA
DRO
ME -

les châteaux

DOSSIER DE PRESSE

Exposition programmée par les Châteaux de la Drôme avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Rhône-Alpes et Drac Centre), le Centre National des Arts Plastiques, la Région Rhône-Alpes, la Région Centre, la ville de Montélimar, le CNC - DICRÉAM, Epileptic film. En partenariat avec Moly-Sabata résidence d'artistes / Fondation Albert Gleizes.

Sommaire

L'exposition	p.3
Les collaborations	p.4
Les rendez-vous autour de l'exposition	p.5
L'artiste	p.6
Les visuels	p.7
Les informations pratiques	p.10
Le lieu	p.11
Quatorze ans d'expositions	p.12
Annexes	p.13
Biographie de l'artiste	p.14
Articles de presse	p.16

Cécile Le Talec

Whirlwindsong

Du 17 octobre 2015 au 28 février 2016

L'exposition

Cette automne, le château des Adhémar accueille une exposition de l'artiste Cécile Le Talec intitulée *Whirlwindsong*.

Elle s'inscrit directement à la suite de ses précédentes explorations linguistiques et sonores qui privilégient une approche musicale du territoire avec des œuvres récentes, telle *Panoramique polyphonique* primée à Aubusson, et d'autres plus inédites.

Pour cette exposition Cécile le Talec développe trois nouveaux projets réalisés au Japon et en France : un film, une installation sonore et enfin une œuvre musicale électro-acoustique créée en collaboration avec le compositeur Haruyuki Suzuki. Ces projets, complémentaires, s'articulent autour de questions liées à la forme des territoires générés par les langues, les géographies et la musique.

Whirlwindsong est un film de trente minutes enregistré et réalisé au Japon durant l'été 2015. Il prend la forme d'une vidéo/partition. Les séquences du film ont été enregistrées en mer autour du tourbillon de Naruto.

Groundsong est une installation sonore réalisée en France dans le cadre de la résidence de l'artiste à Moly-Sabata / Fondation Albert Gleizes à Sablons en Isère en août 2015. Cette œuvre est constituée d'un plancher « chantant » inspiré du « parquet rossignol » du Palais de Nijo de Kyoto adjoint d'une toile suspendue en mouvement réalisée selon la technique du Suminagashi (encre qui flotte sur l'eau). Ce dispositif sonore et numérique est déclenché par les pas des visiteurs.

Enfin, le compositeur Haruyuki Suzuki est invité à concevoir une œuvre musicale pour voix, flûtes, percussions et bande électro-acoustique à partir des enregistrements sonores réalisés dans le tourbillon de Naruto. Le film *Whirlwindsong* constitue sa partition et elle pourra être interprétée par le plancher « chantant » de *Groundsong*.

« Cette exposition se définit comme une proposition turbulente dans son approche du langage, de la musique et du paysage... – Whirlwind = tourbillon ; song = chant ; whirlwindsong = chant du tourbillon (turbulences). Les œuvres explorent différentes formes, supports et matériaux (films, sculptures, installations, œuvres sonores) .

La sélection d'œuvres, dans lesquelles le son, la musique et le langage questionnent l'espace, le paysage et l'architecture, aborde des systèmes de traduction entre les différentes formes d'écritures musicales, littéraires, graphiques :

- les ondes sonores, lumineuses et magnétiques sont convoquées et proposent au travers des différentes œuvres, une expérience sensible de l'indicible et de l'invisible, présence mélodique du monde au travers de formes turbulentes.

- les langues incompréhensibles, de celles des oiseaux à celles qui nous sont étrangères résonnent comme des compositions sonores. Les paysages aussi, engendrent et génèrent des voix, des musiques et des fréquences. » (C. le Talec)

Dans l'ensemble de son travail, Cécile le Talec explore des espaces intermédiaires, le visible et l'invisible, le sonore et son silence, le mouvement et la disparition du geste et développe une démarche qui questionne la perception de l'espace dans sa dimension sonore et musicale.

Depuis 2001, elle mène une recherche sur les langues sifflées, langues miroirs, utilisées par quelques communautés dans le monde. Ses explorations l'ont conduite en Espagne (Iles Canaries/La Goméra), au Mexique (État de Oaxaca) et en Chine (Province de Guizhou).

« Après avoir exploré les langages sifflés (langue sifflée), bourdonnés (bourdon harmonique), tambourinés (instruments parlants) dans leur dimension musicale et sonore, les œuvres récentes exposent les turbulences naturelles et omniprésentes comme fondatrices d'une forme possible de proto-langage. Du souffle de la respiration à celui des turbulences, les déplacements d'airs génèrent des voix qui résonnent et produisent du son, du sens et de la musique... De la forme des ondes de croissance des arbres à celles des ondes produites par les courants des fluides et des météores, la musique est attendue et reconnue au détour de l'audible et du visible mais aussi perceptible dans l'inaudible et l'invisible... De la musique des sphères à la musique des langues incompréhensibles, la mélodie des harmoniques écrit des compositions inattendues... » (C. le Talec)

Un riche événementiel viendra ponctuer l'exposition *Whirlwindsong* : un concert / performance mais également Détours, un parcours organisé par divers lieux d'art contemporain singuliers de la Drôme qui permettront la découverte d'œuvres et de performances sonores. De plus, la 1ère Biennale art nOmad, une biennale en camion reliant Arnac-la-Poste et Venise commissariée par Paul Ardenne, fera une halte à Montélimar ; un moment à part avec une visite de l'exposition Groundsong par Cécile le Talec, la découverte de l'exposition art nOmad dans le véhicule, une rencontre exceptionnelle avec les Siffleurs de la Somme.

Les collaborations

En partenariat avec Moly-Sabata résidence d'artistes / Fondation Albert Gleizes.



En collaboration avec School Gallery Paris, Olivier Castaing, qui représente l'artiste.

Les rendez-vous autour de l'exposition

Vernissage

Samedi 17 octobre ~ 12 h
Rencontre avec l'artiste ~ 11h
Entrée libre et gratuite

Détours

Samedi et dimanche 17 octobre
~ de 10h à 19h
Parcours dans différents lieux d'art contemporain drômois. En embarquant dans un car avec les artistes, participez durant les trajets à des performances insolites. Lors de chaque escale, une exposition à visiter ou une nouvelle performance sonore à découvrir.
Nombre de places dans le car limité, réservation au 04 75 96 01 29 ou contact@maison-de-la-tour.fr. Tarif 10€ (frais de déjeuner).
Entrée gratuite aux escales, sans réservation.

1ère Biennale art nOmad / « Off 56e Biennale d'art de Venise » *

Sublime du voyage — une biennale en camion

Mercredi 21 octobre ~ à partir de 19h

Découverte de l'exposition de la biennale dans le camion avec entre autre J. Biggs (États-Unis), M. Fatmi (Maroc), A. Kazma (Turquie), R. Labastie (France), R. Montgomery (Royaume-Uni), E. Régent (France), visite de l'exposition de Cécile Le Talec, lecture, concert/performance des Siffleurs de la Somme.

Entrée libre et gratuite

* Commissariat de Paul Ardenne, Arnac-la-Poste/Venise, du mercredi 21 au dimanche 25 octobre 2015.
Plus d'infos :

<http://www.artnomad.fr/>

Rencontre enseignants

Mardi 3 novembre à partir de 17h30
En présence des médiatrices et de la professeur-relais.

Concert / performance

Samedi 12 décembre ~ 18h30
Après le concert, rencontre avec Cécile Le Talec et les interprètes autour d'un verre.
Avec Didier Plisson (percussions), Chieko Hayashi (voix), Aziyadé Baudoin - Talec (voix - lecture partition de mots), Joseph Poulignier (guitare électrique), Jean-Claude Dodin (saxophone).
Gratuit, sur réservation :
04 75 00 62 30

Vacances au château

Atelier enfants *Les p'tites histoires*
Mercredis 21, 28 octobre, 17, 24 février ~ 15h

Plongez dans l'imaginaire du château avec la lecture d'une histoire reliée à l'univers de l'artiste exposé. Suivi d'un goûter.
6/10 ans, 5 € par enfant

Visite en famille *L'art en partage*
Jeudis 22, 29 octobre ~ 15h
Enfants, grands-parents, parents : nous vous convions à une visite toute en dialogues et en expérimentations, à laquelle tout le monde peut se joindre et se rejoindre !
Adulte 6 €, enfant 5€

L'artiste

Cécile Le Talec est née en 1962 à Paris. Elle vit et travaille en région Centre et à Paris.

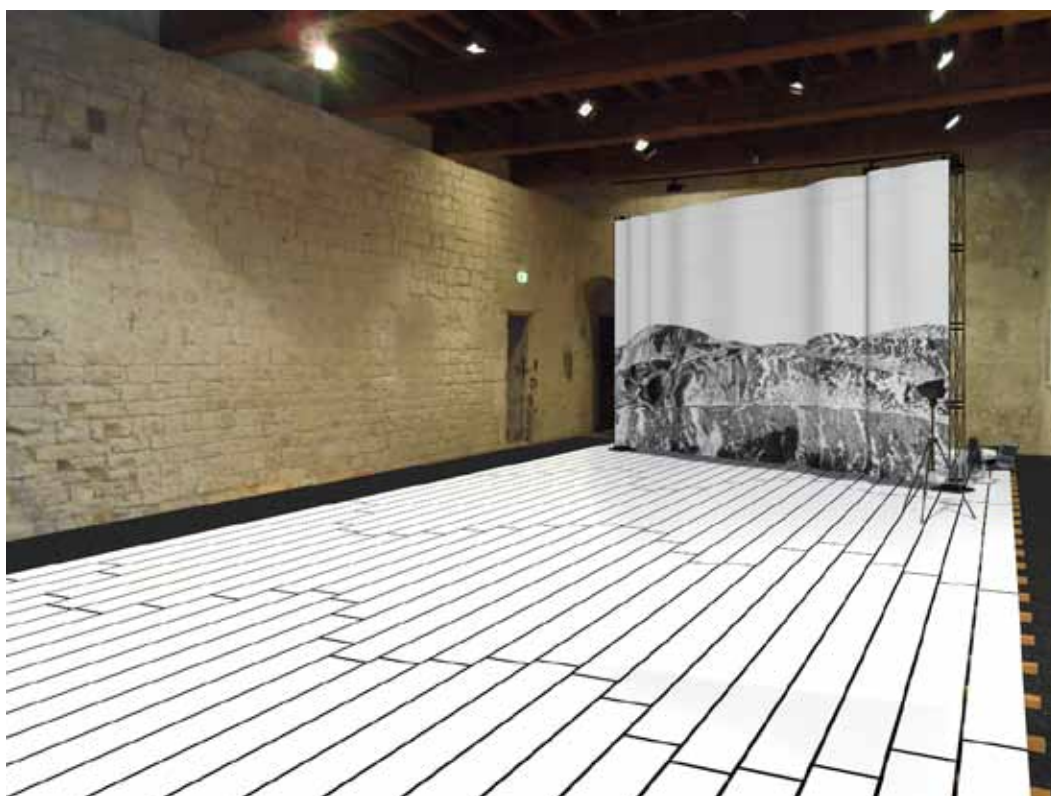
Cécile Le Talec a suivi une formation en arts plastiques à l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Portée par l'envie de spatialiser le son et les bruits pour créer des environnements sonores, elle aborde la manière dont le son perturbe l'organisation d'un espace ou d'un paysage. Depuis 2001, elle mène une recherche sur les langues sifflées, langues miroirs, utilisées par quelques communautés dans le monde, ce qui l'a conduit à effectuer des résidences dans plusieurs pays, au Mexique (2004), en Chine (2006, 2007) et en Russie (2009).

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles en France, dans des galeries ainsi que dans des institutions dont les Frac Champagne-Ardenne et Bretagne, les ambassades de France en Chine (Pékin) et au Mexique (Mexico). Son travail a été également montré dans des expositions collectives en Europe et en Asie comme à la Cité de la Musique à Paris, à *Periferic*, Biennale Internationale d'Art Contemporain de Iasi en Roumanie ou à la Triennale d'art textile de Hangzhou en Chine où elle a présenté *Panoramique polyphonique*. Une œuvre avec laquelle elle a obtenu le Grand Prix de la tapisserie contemporaine d'Aubusson (Cité Internationale de la tapisserie) en 2011.

Ses œuvres sont présentes dans des collections privées et publiques, tels que le Centre Georges Pompidou, CCI, Paris, le FRAC Alsace, l'Ambassade de France au Mexique ainsi que dans l'espace public tel que le 1% du Lycée Jean Monnet à Joué-les-Tours (région Centre).

En 2015, l'artiste a imaginé pour le Château des Adhémar - centre d'art contemporain l'exposition *Whirlwindsong*, pour laquelle elle s'est rendue à Naruto au Japon et a effectué une résidence à Moly Sabata / Fondation Albert Gleizes en Isère. Cette année, son travail fait aussi l'objet d'une exposition au Centre d'Arts Contemporains de Hangzhou en Chine.

Cécile Le Talec est représentée par la School Gallery Paris.



Whirlwindsong (Groundsong), 2015, installation sonore et interactive, projet © Cécile Le Talec



Whirlwindsong (Groundsong), 2015, installation sonore et interactive, détail © Cécile Le Talec



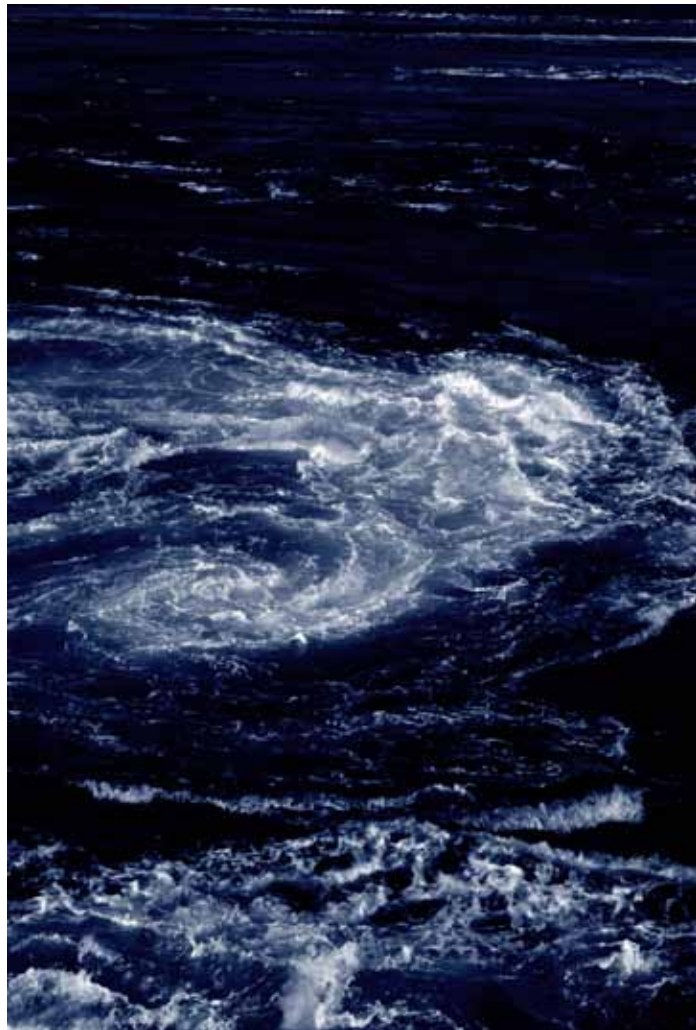
Fugue (clavier), 2014, film, noir et blanc, muet, 7 mn © C. Le Talec



Storm, 2012, film noir et blanc, 7 mn © C. Le Talec.



Panoramique polyphonique, 2011, Tapisserie d'Aubusson, dispositif numérique/sonore, lumineux et interactif © C. Le Talec, Photo : Bruno Liance.



Vortex sound, 2015, photographie © C. Le Talec

Les informations pratiques

Accès

Située entre Valence et Orange, dans la Vallée du Rhône, la ville de Montélimar est à 150 km au sud de Lyon, 50 km au sud de Valence et 80 km au nord d'Avignon.

Le château des Adhémar se trouve sur les hauteurs du centre ville, à proximité de la chapelle des Carmes. Vous pouvez y accéder en voiture ou à pied (10 minutes depuis la gare, l'espace Saint-Martin et l'office de tourisme).

Par la route

En venant du sud :

Autoroute A7, Sortie 18 Montélimar Sud puis suivre direction Montélimar centre.

En venant du nord :

Autoroute A7, Sortie 17 Montélimar Nord puis suivre direction Montélimar centre.

Suivre indications « cimetière » vers le « château des Adhémar ».

Coordonnées GPS : N : 44.56 / E : 4.755

Château des Adhémar Centre d'art contemporain

24 rue du château

26200 Montélimar

T. 04 75 00 62 30

chateau-adhemar@ladrome.fr

<http://chateaux.ladrome.fr>

Contacts presse : Hélène Lallier
Elsa Lebas

L'exposition *Whirlwindsong* est programmée par les Châteaux de la Drôme avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Rhône-Alpes et Drac Centre), du Centre National des Arts Plastiques, de la Région Rhône-Alpes, de la Région Centre, de la ville de Montélimar, du CNC - DICRÉAM, d'Epileptic film.

Dates et horaires d'ouverture

Exposition du 17 octobre 2015 au 28 février 2016

Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h sauf le mardi de novembre à mars, le 1^{er} janvier, le 11 novembre et le 25 décembre.

Renseignements : 04 75 00 62 30

Réservation visites groupes :

04 75 91 83 64

resa-visite-chateaux@ladrome.fr

Tarifs

Plein : 4 € / réduit : 3 € / Gratuit : - de 18 ans
Tarif groupe adultes : 70 € (30 pers. max. accompagnateurs compris)

Tarifs scolaires

Visite : 30 € forfait par classe.

Visite-atelier : 40 € forfait par classe.

Pass expo : 40 € forfait annuel par classe.

Sésame : gratuité pour les écoles primaires de la Communauté d'Agglomération de Montélimar.

Direction des Châteaux de la Drôme /
Chrystèle Burgard, Florent Turello

Responsable du centre d'art contemporain /
Hélène Lallier

Service communication des Châteaux de la
Drôme / Marie David

Les châteaux des Adhémar-Montélimar, de Grignan, et de Suze-la-Rousse, propriétés du Département de la Drôme, sont gérés par :

Les Châteaux de la Drôme

BP 21 – 26230 Grignan

Établissement public du Département de la Drôme.

Le château des Adhémar bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes), de la région Rhône-Alpes et de la ville de Montélimar

Le lieu

Château des Adhémar © Product'Air



Propriété du Département de la Drôme, le château des Adhémar à Montélimar est un monument historique classé qui accueille depuis 2000 un centre d'art contemporain. Cette structure de diffusion référente accompagne des projets d'artistes dans la singularité d'un propos liant ambition artistique et ancrage territorial. Elle s'inscrit dans le projet des trois châteaux départementaux (Montélimar, Grignan, Suze-la-Rousse) dont l'objectif est de croiser création contemporaine et patrimoine.

Le centre d'art contemporain est situé dans le château des Adhémar, du nom de la famille qui a régné sur cette ville dès le 11^{ème} siècle. Place forte et monument historique médiéval, c'est un lieu stratégique établi dans les hauteurs de la cité montilienne qui, d'une demeure de prestige, a évolué dans sa fonction et ses missions (casernes, prison...), pour devenir un lieu à vocation culturelle dès 1983. Vidé des objets historiques au fil du temps, le château offre désormais une surface d'exposition de 300 m² composée de deux salles – les deux niveaux du logis seigneurial –, d'une loggia attenante à celui-ci et de la chapelle Saint-Pierre.

Un lieu historique dans l'air du temps

Classé monument historique, le centre d'art contemporain a une double mission : la diffusion des arts visuels et la sensibilisation des publics.

Une programmation artistique liant création et patrimoine

Chaque année, quatre à cinq expositions sont proposées autour d'un principe de découverte artistique dans la pluralité de ses auteurs et techniques. La particularité de chaque exposition émane de la production de pièces inédites réfléchies « in situ » dans un dialogue entre patrimoine et création.

Une politique d'éducation artistique exigeante

Elle est développée par l'équipe du centre d'art. En ses murs, elle initie la création d'outils pédagogiques et propose des accueils avec une médiation adaptée aux publics.

Hors les murs, elle a un double objectif :

- Faciliter la rencontre entre une œuvre et un public, former ce public à l'art d'aujourd'hui et de demain.
- Irriguer artistiquement le territoire par l'intégration des arts visuels dans des établissements d'enseignement et de formation.

La programmation artistique

Depuis sa création, une cinquantaine d'expositions temporaires a été réalisée avec des artistes de renom (John Armleder, Daniel Buren, Felice Varini, Ann Veronica Janssens, Olga Kisseleva), et des créateurs de la jeune génération (Delphine Balley, Le Gentil Garçon, Marie Hendriks, Emmanuel Régent). Inscrit depuis 2011 dans une nouvelle étape de projet et le renouvellement de programmes d'expositions, le centre d'art contemporain du château des Adhémar poursuit **en 2015** l'élan avec quatre expositions « in situ » qui offrent des regards singuliers et diversifiés sur la création actuelle : **collectif Les Climats (hiver), Marcos Avila Forero (printemps) Andrea Mastrovito (été), Cécile Le Talec (automne).**

La programmation répond à **trois enjeux majeurs** :

- Un enjeu **artistique** en soutenant la création contemporaine à travers un rôle de présentation et de diffusion de l'art contemporain.
- Un enjeu **de démocratisation culturelle** en favorisant l'accès des publics et leur diversification grâce à un programme d'actions de médiation.
- Un enjeu **territorial** en s'attachant à la dynamisation du réseau des acteurs culturels et artistiques du territoire.

Quatorze ans d'expositions

2015

Cécile Le Talec **Whirlwindsong**
Marcos Avila Forero **Estenopeica - Conflictos rurales**
Les Climats : Gilles Gerbaud, Marine Lanier, Aude Lavenant, Antoine Picard, Myriam Voreppe **Comme par une cheminée qui débouche en plein ciel**

2014

Thibault Brunet, Nicolas Daubanes, Jhafis Gonzalez Quintero, Ali Kazma, Rachel Labastie, Joanna Malinowska, Jean-Michel Pancin, **La Belle Échappée**
Bill Culbert, **Light Levels**
Su-Mei Tse, **...et à l'horizon, il y avait l'orage**
Muriel Rodolosse, **On the ruins of the pizzeria**

2013

Mehdi Meddaci, **En attendant**
Guillaume Bijl
Mat Collishaw, **La vie de château**
Glenda León, **Bruit bleu**

2012

Emmanuel Giraud, **Ivresses vénitiennes**
Guillaume Bardet, **L'usage des jours**
Olga Kisseleva, **Crossing flow**
Emmanuel Régent, **Sortir de son lit en parlant d'une rivière**
Marie Hendriks, **Adhemarie Show**

2011

Victoria Klotz, **Le ravissement des loups**
Ann Veronica Janssens, **Dans la poussière du soleil**
Betty Bui, **Un mo[nu]ment à partager**
Eric Rondepierre, **Alba, lai, reverdie**

2010

Julien Prévieux, **Le Dilemme du prisonnier**
Pierre Malphettes, **Paysage avec chute d'eau**
Delphine Balley, **L'album de famille**
Yan Pei Ming, **Les enfants de Montélimar**

2009

J.L. Elzéard, M. Lefebvre, S. Duby, X. Veilhan,
J.F. Gavoty, **Reconnaisances**
Loris Cecchini
G. Grand, B. Seror, **Sound Time Material**
Yvan Salomone, **Tout est ici retrouvé**
Delphine Gigoux-Martin, **Ce que j'aimais...**

2008

C. Hesse / G. Romier, S. Lautru, **Duchesse Vanille**
John Armleder, **Par ailleurs**
Lilian Bourgeat
Christine Rebet

2007

Eoin Mc Hugh
Le Gentil Garçon, **Le futur est derrière nous car on ne le voit pas venir**
Marie-José Burki, **Horizons of a world**
Etienne Bossut, **Des illusions**

2006

A. Abramov, A. Jalut, A. Pétreil
Bernhard Rüdiger
David Renaud, **Outland**
Philippe Durand

2005

D. Balley, C. Langan, C. Laquet, S. Nava
Tadashi Kawamata, **Détours des tours**
Françoise Quardon, **Honeymoon tears**
Pierre David, **La chambre des garçons**

2004

V. Litzler, A. Ovize, N. Prache
Sarkis, **L'homme qui essayait d'attraper la lumière**
Adam Adach
Stéphane Calais

2003

Krijn de Kooning
Felice Varini
Jean-Luc Moulène, **Oeuvres**
Damien Beguet, **Micro entreprise**

2002

Danielle Jacqui, **Celle qui peint**
Daniel Buren, **De la cabane aux châteaux**
Yvan Fayard, **Peintures**
Patrick Tosani, **Les paradoxes de l'image**



Muriel Rodolosse, *On the ruins of the pizzeria* © Blaise Adilon

Annexes

Cécile Le Talec

Née en 1962 à Paris. Elle vit et travaille en région Centre et à Paris.

Expositions personnelles depuis 1992 /

2015

Centre d'Arts Contemporains Château des Adhémar, Montélimar
Centre d'Arts Contemporains Hangzhou (Chine)

2014

Chorus, School Galery / Olivier Castaing

2013

Panoramique polyphonique Grand Prix de la tapisserie contemporaine d'Aubusson, 2011, Cité Internationale de la tapisserie d'Aubusson

L'expédition Mélodique, Tour de Bridier, installations sonores, La Souterraine

2012

Abbaye de Bourgueil, installation & concert performance

Speakers, Installations sonores & vidéos, le Château - Conservatoire de musique, Saint Ouen,

Cœur d'oiseaux, workshop, concert-performance, Saint Ouen Traversée d'art

2011

Alone together, School Gallery, Paris

2008

Centre d'art V.Hugo/Ploufragan.

Musée de l'objet- collection d'art contemporain/Blois.

Azucar-performance/ Ecole d'art de Blois.

Cryptoportique/Reims.

Forum IRCAM agora - Paris

Centre d'arts contemporains/Carré St Vincent/ Scène Nationale-Orléans.

2007

Centre Culturel Français/Ambassade de France en Chine/Pékin.

2005

Casa de Francia - Ambassade de France du Mexique/ Mexico.

2003

Galerie Yvonamor Palix, Paris.

2001

Centre d'Art Contemporain , Passages, Troyes.

1997

Musée A. Rimbaud et Musée de l'Ardenne, Charleville-Mézières.

1996

Laboratoire du CRMD, CNRS Orléans. DRAC Centre et Centre-sciences.

1994

Fonds Régional e d'Art Contemporain de Bretagne, Rennes.

Ecole des Beaux Arts, Le Cloître, Rennes.

1993

Institut Français de Stuttgart (Allemagne).

Galerie de la Cité Auvers sur Oise.

1992

Fonds Régional d'Art Contemporain de Champagne Ardennes, Reims.

Expositions collectives depuis 2001 /

2015

Triennale d'Arts Contemporains de Vendôme

French May Hong-Kong " Beyond the Sound "

Art Paris - Grand Palais, Paris stand School Gallery

2014

Piacé le Radieux - Le Corbusier / Mathieu Mercier

Yia - School Gallery / Olivier Castaing, Paris

Nos drawings - School Gallery / Olivier Castaing, Paris

Château de Felletin - Cité de la tapisserie Aubusson

Musée Bernard d'Agesci - Niort

Nuit Blanche - Eglise St Jacques du Haut Pas, Paris

2013

Fondation du Doute, Blois

Triennale d'Hangzhou, Musée d'art contemporain, Chine

School Gallery / Olivier Castaing, Paris Triennale d'arts contemporains - Art Contemporary Museum, Hangzhou

(Chine) Jardin Botanique de Bordeaux, CPUA - Mathieu Mercier

2012

Villa Médicis Rome – concert / performance

Off Art Brussels – Pop Up School Gallery, Bruxelles

Commissariat pour un arbre Mathieu Mercier, villa royale & club 7.5, Paris
 De l'œil à l'oreille, vidéos, Strasbourg
 2011
 Off Fiac, cité de ma Mode et du Design
 2010
 Château de Sedan - Transtopie
 10ème édition du Parcours Saint Germain by Eskandar, représentée par la School Gallery
 Off de la FIAC, CHIC artfair, stand School Gallery, Cité de la mode et du Design, Paris
 2009
 FRAC Alsace/Collections-Strasbourg
 Europalia - Musée du Grand Curtius - Galerie les Drapiers - Liège/Belgique.
 2008
 Atmosphère - ODDC - Kerlouet- parcours art contemporain.
 2006
 A3 Art Contemporain Paris/St Sulpice
 Centre d'art contemporain ST Exupery/Reims
 "Silbo arte" Unesco - Ténérife/ Iles canaries/Espagne.
 2005
 ARCO Madrid/Espagne – Galerie Yvonamor Palix
 Cité de la Musique-Paris.
 2004
 FRAC Champagne-Ardenne/ Charleville-Mezières.
 2002
 "Animagus", Centre d'Art Contemporain de Pougues -les-eaux, parc St Léger
 "Nouvelles acquisitions", FRAC Champagne Ardenne.
 2001
 "Periferic" Biennale d'art contemporain, Palais de la Culture, Iasi/Roumanie.
 "Cosa mentale, paysage" 1, Galerie les Filles du Calvaire, Paris
 "Cosa mentale, paysage" 2, Galerie les filles du Calvaire, Bruxelles
 FRAC Alsace, Sélestat FRAC Alsace, Sélestat
 FRAC Champagne -Ardenne, Chaumont
 CAC Galerie E. Manet, Gennevilliers.

Acquisitions (sélection) /

Centre Photographique d'Île de France.
 Centre Georges Pompidou, CCI, Paris.
 Conseil Général de Haute Marne, Joinville (10 sculptures installées dans les jardins).
 Fonds Régional d'Art Contemporain de Champagne Ardennes, Reims.
 Société Fichet Bauche, Reims.
 Fonds Régional d'Art Contemporain d'Alsace, Sélestat.
 Ancien Collège des Jésuites, Reims (sculpture/installation pour la cour extérieure).
 Ambassade de France / Mexico Ambassade de France de Mexico - 5 photographies sonores.
 CCF / Ambassade de France de Pékin / AFAA.
 1% Région Centre - Lycée Jean Monnet Joué les Tours - œuvre sonore

Allocations de recherche, résidences (sélection) /

1985
 Villa Médicis Hors les Murs (Espagne), Ministère des Affaires Etrangères
 1986
 Fondation Rodriguez Acosta, Granada (Espagne).
 1994
 Bourse de résidence à Pont-Aven, DRAC Bretagne.
 1996
 Bourse de séjour et de recherche Centre Sciences DRAC Centre et CNRS.
 2001
 Residence atelier Gingko, Centre d'art contemporain Passages, Troyes.
 2002
 Résidence recherche et création CAC de Pougues- les- eaux.
 2004
 Allocation de recherche AFAA, DRAC Centre, Région Centre, Mexique et l'Espagne
 2006
 FAA/CCF/ambassade de France de Pekin -allocation de recherche / projet artistique
 2007
 Allocation de recherche AFAA / DRAC Centre / Région Centre Projet en Chine
 2009
 Résidence de création à l'étranger : Russie Rép.Touva/Sibérie - Drac Centre - Région Centre
 Allocation de recherche et de création en Musique Direction de la Musique de la Région Centre
 Résidence de création - ODDC Côtes d'Armor/Cité des Télécoms



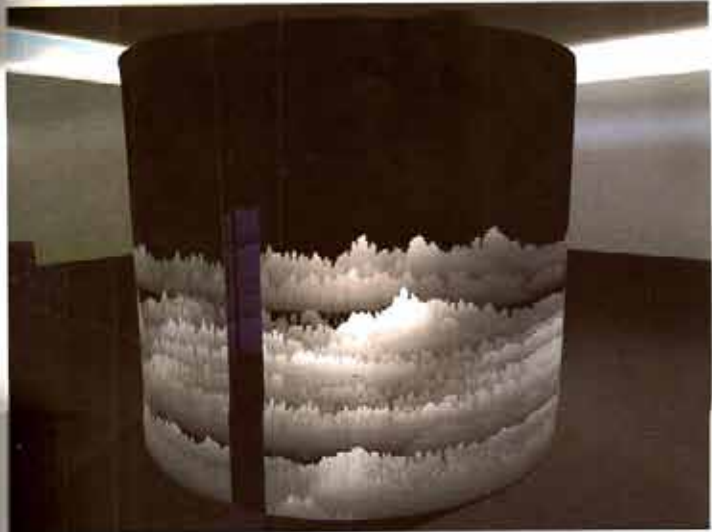
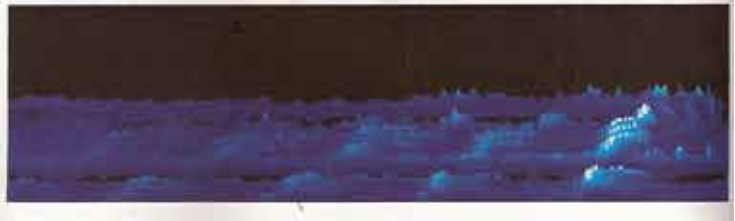
Portrait :
Panoramique polyphonique de Cécile Le Talec

Grand Prix 2011 de la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé, Panoramique polyphonique est une œuvre de Cécile Le Talec, née en 1970, elle a été créée sur une structure en forme de grille visible sur l'intérieur que de l'extérieur l'artiste souhaite « donner à voir l'envers et le revers de l'image [...] le verso et le recto, le dessus et le dessous ».

Panoramique polyphonique est conçu comme un dispositif architectural fixe et solide (un détecteur de mouvement déclenche une bande sous inspirée de l'écrouillage des tentures anciennes). « Afin de "télégraphier" ce paysage sonore, visuel et tactile, j'ai exploré des chaux d'étoiles, études de tentures récentes dans les tapisseries les "verdures", ainsi que des paroles offertes, afin de constituer un échangeur de médiums pour la réalisation d'une composition. Le paysage incanté et matérialisé une réalité intérieure : la parole, les couleurs... »

Dans ce projet, l'artiste s'empare du thème de l'encre effaçable pour graver ses propres investigations sonores¹. Elle explore également les qualités musicales de la tapisserie : « J'ai choisi de réaliser un projet de tapisserie panoramique sous la forme d'un dispositif architectural conçu aux proportions du corps. Les dix mètres cubes de tissu multicolore d'extérieur correspondent exactement aux dix mètres cubes nécessaires à l'écriture, espace vital de référence : à l'image d'une cellule sonnapro, d'un espace de méditation, ou d'une cellule d'écriture... » Finissent des tapisseries anciennes, qui protègent du monde extérieur non en ouvrant sur des univers lointains, l'artiste propose un voyage intérieur.

1. Cécile Le Talec a étudié en 2008 son œuvre « L'écrouillage des tentures », dans les locaux de l'atelier d'écriture de la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé. « Pour la réalisation de ce film, j'ai demandé à un vidéaste de jouer avec les fils, encore attachés sur les métiers à tisser, lorsqu'ils vibrent librement. Nous avons écrit une partition à partir des cartes Jacquard, utilisées pour la fabrication automatique des tapis, afin de traduire ces cartes pérorées en une "musique des métiers". Il s'agit de traduire de ce film et le déroulement de la tapisserie en œuvre de méditation pour un autre sens. Les métiers à tisser, qui sont également un espace de méditation... Le sens du bruit et l'écrouillage machine à tisser (le son) sont utilisés comme un support pour une musique... »



Panoramique polyphonique Cécile Le Talec.
Grand Prix 2011 de la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé.
jeune et traditionnelle, également et respectueusement ouverte. 200 (d'habitation) à 200 (d'habitation) m.
p. 11111 et 1111

« Pourquoi la parole, le son, le visuel, le tactile, le sonore "habiller" les tapisseries sans pour autant être matériel.
J'ai voulu que ce paysage d'écrouillage (sans de choses) comme l'écrouillage principal
et unique de la tapisserie. Ce qui est plus simple à voir, sans la forme d'une tapisserie
panoramique, avec sans que la forme de son (écrouillage) ».

Le film (résumé) pour le réseau de tapisseries contemporaines, avec notamment par le motif
répond, le sens général et la composition de l'ensemble. L'écrouillage, ce qui est simple à
l'écrouillage de la forme de la tapisserie d'habitation sur la base de tapisseries d'habitation par
l'écrouillage. L'écrouillage 2011. Panoramique polyphonique, réalisé en 2011 (une partie présente de
l'écrouillage et de son ecrouillage). Cécile Le Talec, y voit « des correspondances formelles et techniques
avec les grilles des d'écrouillage de tentures et des tentures ». Le tissu est composé de tapisseries
musicales sans une forme graphique, mais que la forme incantée une "partition sonore", les paroles
sont écrites ou écrites. Dans un cas comme dans l'autre, les tapisseries incantent les sons et les images.
Les deux formes de tapisseries sont écrites à l'écrouillage de la tapisserie et de l'écrouillage propre à

In this architectural project, Cécile Le Talec, the winning artist of the 2011 call for projects, adopted the theme of jarring in which she has added her own work on sound (her song and a whole language) setting in on a static journey.

Cécile Le Talec lauréate 2011 du grand prix de la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson

Lux 30 fois



Pour Cécile Le Talec, l'envers de la tapisserie est aussi important que l'endroit. Crédit : Centre France

Pas moins de 250 artistes de 20 pays ont participé au deuxième appel à projet sur le thème du mouvement. Cécile Le Talec en est la lauréate.

Cécile Le Talec est la lauréate du deuxième appel à création de tapisseries contemporaines d'Aubusson, organisé par la Cité de la tapisserie. Elle a convaincu le jury du Fonds régional en présentant *Panoramique* polyphonique, une tapisserie musicale circulaire, inspirée par les chants des oiseaux et des paroles sifflées. Cette œuvre singulière offrira au regard un panorama extérieur doublé d'un espace clos musical. Elle s'inscrit dans le prolongement des créations précédentes de l'artiste : sculptures, installations, instruments et dispositifs sonores.

Une tapisserie de 18 m²

Cécile Le Talec s'est imposée en décembre dernier devant les projets de Marc Bauer et de Mathieu Mercier. Cet artiste qui vit et travaille à Paris a, depuis, effectué plusieurs séjours à Aubusson. Elle compte suivre, au plus près, la création de ce qui sera sa première tapisserie, une œuvre d'environ 18 m².

Cécile Le Talec était présente à Aubusson, voici quelques jours, lors du lancement d'appel d'offres. Elle a ainsi rencontré les différents représentants d'ateliers et de manufactures d'Aubusson et de Felletin qui ont jusqu'au 16 février pour présenter leurs propositions. Cécile Le Talec a patiemment montré son projet. Elle a des attentes précises, ainsi qu'elle nous l'a déclaré.

Comment êtes-vous venue à vous intéresser à la tapisserie ? En 2010, j'ai réalisé un film sur l'ancienne manufacture de tapis de Sedan, alors à l'abandon. Les métiers à tisser Jacquard étaient livrés aux toiles d'araignées. Un spectacle bouleversant. Pendant une semaine, j'ai filmé et enregistré. J'ai récupéré des cartes perforées que j'ai fait traduire en sons. J'ai demandé à un violoniste de s'en inspirer et à une mezzo-soprano d'interpréter les chants du motif. J'ai réalisé une vidéo en noir et blanc, utilisant le métier à tisser comme instrument de musique.

Et puis, il y a eu le deuxième appel à création lancé par la Cité de la tapisserie... Ouh, un rêve. J'ai immédiatement répondu. Il s'agissait de créer une tapisserie vivante. J'ai procédé à des recherches sur les spécificités de la tapisserie d'Aubusson. J'ai réalisé que celle-ci entretenait des relations étroites avec la musique, tant au niveau des représentations (musiciens, oiseaux) qu'à celui de la fabrication. Le musicien interprète une partition musicale, le lissier une partition-image, avec des portées écrites ou colorées.

☞ Votre projet a forcément évolué au fil de la découverte approfondie de la basse-lisse. Quelle en est aujourd'hui votre perception ? Au début, je n'avais pas conscience de la complexité et de la lenteur du métier. J'ai découvert le travail du lissier. J'ai plus que jamais établi un parallèle avec le musicien. J'ai noté, bien sûr, que le lissier travaille sur l'envers, ce qui rend sa tâche encore plus difficile. Le lissier est en dans une sorte de projection. Il utilise un miroir ou se glisse sous le métier. Je me suis interrogée sur le rapport envers-endroit et j'ai eu envie de travailler aussi sur l'envers. Le rapport avec le regard est également marqué par l'avancée du tissage qui s'enroule sur un rouleau. J'ai pensé au cinéma, au mouvement. La tapisserie évoque pour moi les grands panoramas du XIXe siècle, mais aussi l'architecture. J'ai pensé aux qualités enveloppantes de la tapisserie qui, dans les châteaux, protégeait du froid, qu'on transportait avec soi. La tapisserie est une architecture nomade. Alors j'ai eu envie d'une tapisserie sans mur et d'une architecture sans mur. La tapisserie n'est pas un décor. Elle permet au contraire de devenir acteur de sa représentation.

☞ Votre projet a forcément évolué au fil de la découverte approfondie de la basse-lisse. Quelle en est aujourd'hui votre perception ? Au début, je n'avais pas conscience de la complexité et de la lenteur du métier. J'ai découvert le travail du lissier. J'ai plus que jamais établi un parallèle avec le musicien. J'ai noté, bien sûr, que le lissier travaille sur l'envers, ce qui rend sa tâche encore plus difficile. Le lissier est en dans une sorte de projection. Il utilise un miroir ou se glisse sous le métier. Je me suis interrogée sur le rapport envers-endroit et j'ai eu envie de travailler aussi sur l'envers. Le rapport avec le regard est également marqué par l'avancée du tissage qui s'enroule sur un rouleau. J'ai pensé au cinéma, au mouvement. La tapisserie évoque pour moi les grands panoramas du XIXe siècle, mais aussi l'architecture. J'ai pensé aux qualités enveloppantes de la tapisserie qui, dans les châteaux, protégeait du froid, qu'on transportait avec soi. La tapisserie est une architecture nomade. Alors j'ai eu envie d'une tapisserie sans mur et d'une architecture sans mur. La tapisserie n'est pas un décor. Elle permet au contraire de devenir acteur de sa représentation.

Comment avez-vous élaboré votre projet ? Les tapisseries représentent fréquemment des musiciens, des oiseaux, elles évoquent la musique en ombre. La mélodie constitue un environnement constant afin de projeter le spectateur dans un espace céleste, harmonique et hors du temps. Les paysages dans lesquels les « figures » s'inscrivent sont représentés en arrière-plan et souvent de façon schématique (montagnes, collines, rochers). J'ai remarqué que ces paysages ressemblaient aux spectrogrammes sonores obtenus par analyse numérique des fréquences. Alors, j'ai décidé de m'attarder sur ces formes spectrales de l'arrière-plan comme représentation d'un environnement sonore et musical.

Comment avez-vous concrétisé cette idée ? D'abord en enregistrant des chants d'oiseaux visibles de manière récurrente dans les tapisseries, ainsi que des paroles sifflées. Ce travail a abouti à une maquette sonore qui a été analysée afin de créer un spectrogramme sonore, prenant la forme d'un paysage montagneux. Ce dernier incarne la parole des oiseaux, une mélodie universelle. La musique est ainsi traduite en image, le lissier en est l'interprète silencieux.

Vous êtes attachée à la notion de panorama, comment allez-vous la concrétiser ? La forme architecturale est empruntée au théâtre optique, dans une échelle aux proportions du corps (avec un diamètre de 2,60 mètres). Ces dioramas permettent à la peinture de paysage de se transformer en spectacle, en convoquant tous les sens. D'un côté nous aurons la tapisserie en noir et blanc, portée par une structure métallique non visible. À l'intérieur, ce sera un espace sonore pour une seule personne, un espace changeant de couleurs. D'un côté la perception diurne, de l'autre la perception nocturne. Les fils seront rasés à l'intérieur. Je voudrais que l'intérieur de la tapisserie offre une vision sonore et visuelle plaçant le spectateur hors du temps. À l'extérieur, il fera faire le tour pour en saisir la globalité.

Quelles sont vos exigences en matière de tissage ? Je souhaite une grande précision dans le tissage, y compris dans les flous du paysage qui doit vibrer. Les noirs, par différentes densités, doivent prendre du relief et accrocher la lumière. Les lissiers auront à leur disposition, en plus de la laine, du coton et de la soie, des matériaux spécifiques comme un fil de coton photo luminescent.

Robert Guinot
robert.guinot@centrefrance.com